

famille de son peuple dispersé et qu'il lui eût fait miséricorde. Alors seulement le Seigneur découvrira l'Arche. »

Près du mont Nébo, il y avait la ville de Nébo, dont il ne reste, pour ainsi dire, aucune trace. Saint Jérôme pourtant nous dit que c'était une ville célèbre par son culte pour Beelphégor ou Chamos, ville idolâtre et par conséquent maudite. Nous ne perdrons pas notre temps à en chercher les ruines. Nous avons autre chose à faire : nous livrer aux réflexions douces et réconfortantes que ce grand spectacle éveille dans nos esprits.

Moïse qui meurt sur le mont Nébo, en face de la Terre Promise, où il n'entrera pas, ni lui, ni aucun de ceux qui sont sortis avec lui de l'Egypte, sauf Caleb et Josué, ne vous met-il pas au cœur un peu de tristesse, chers Lecteurs ? Ne vous fait-il pas penser à tant d'âmes privilégiées, appelées par Dieu à la Terre Promise de la vie religieuse où coulent le lait et le miel de la grâce et qui n'y entrent jamais ? Ces âmes, dans leur famille, le monde et leurs passions, rencontrent *le torrent de la contradiction*, elles s'y arrêtent : *væ mundo a scandalis !* malheur au monde assassin des âmes ! dit alors Jésus : c'est *le torrent de la malédiction*. Ces âmes n'entreront plus dans la Terre Promise, leur vocation sainte est perdue sans retour, elles ne monteront pas à la perfection qui devait être la leur. Elles seront ici-bas, comme Moïse et Israël, partout au désert et en exil ; elles y mourront, elles y meurent au sein de regrets superflus. Ne fermons jamais l'oreille de notre cœur à l'appel de Dieu et puissent les parents n'y jamais mettre obstacle !

Moïse, sur le mont Nébo, ravi en extase devant la Terre Promise et mourant du désir d'y entrer : mais ce sont toutes les âmes saintes et justes, de tous les temps, de tout âge et de toutes conditions, que consume le désir du ciel et qui répètent : Beau ciel, éternelle patrie, viens donc combler tous nos désirs ! Oui ce sont les âmes qui au cours de leur carrière mortelle ont redit souvent avec l'apôtre : Qui me délivrera de ce corps de mort ! Qui me donnera de mourir pour entrer dans la Terre Promise et y vivre avec le Christ-Jésus !

Moïse mourant sur le Nébo, en face de la Terre Promise, ce sont tous les vrais chrétiens, pères, mères et enfants, désolés, fatigués de la séparation, épuisés de larmes et qui, à la dernière heure d'une existence consacrée à faire la volonté de Dieu, se réjouissent, comme le prophète, à la pensée qu'ils vont se réunir à leurs Pères, à tous ceux qu'ils ont aimés et qui les ont précédés dans la Terre des vivants.

Moïse mourant sur le Nébo, c'est le bon prêtre à ses derniers